

**NOTICE SUR LA VIE ET L'ŒUVRE
DU PROFESSEUR L. VAN DEN WILDENBERG**

Membre honoraire belge,

par

J. van den BRANDEN, Membre titulaire

Le 23 février 1973, notre Compagnie perdait son Doyen d'âge et ancien Président, le Professeur Louis van den Wildenberg.

La brusque disparition de cet éminent Collègue nous a consternés, car jusqu'à la fin de sa vie, il participait fréquemment à nos réunions.

Ce n'est pas sans une certaine émotion que nous rappellerons ici la vie et l'œuvre scientifique de cet homme qui fut un grand pionnier de l'Oto-Rhino-Laryngo chirurgicale telle qu'elle se présente de nos jours.

Après de brillantes études à l'Université de Louvain, il fut attiré par la spécialité et c'est Vienne qu'il choisit en tant qu'Ecole célèbre d'Oto-Rhino-Laryngologie. Il fut nommé Assistant étranger dans le service du Professeur Politzer où il resta deux années : 1901 et 1902.

Ensuite il fréquenta la clinique du Professeur Chiari à l'Algemeine Krankenhaus et cela à Vienne également.

Puis, il fit un séjour dans certaines Universités françaises et allemandes et fort de ce bagage, s'installa à Anvers. Il eut le mérite de créer, seul, dans sa ville, un Centre Chirurgical qui fut très vite renommé.

Les opérations qu'il pratiqua et réussit avec brio lui permirent dès 1903 de prendre une part active dans les discussions des sociétés savantes. La Société belge d'Oto-Rhino-Laryngologie fut la tribune où ce jeune chirurgien vint exposer ses techniques opératoires et dont il rendait compte des résultats en y présentant de nombreux opérés.

A l'étranger, il fit rapidement autorité et en 1912, il prit une part active au Congrès International d'Oto-Rhino-Laryngologie. Son activité scientifique allait de pair avec un travail acharné et c'est pourquoi lorsque l'Université de Louvain créa en 1919 la Chaire de spécialité, il fut nommé d'emblée Professeur extraordinaire. Plus tard, il donna aussi cours en langue néerlandaise, tandis qu'il continuait son enseignement en français et devint Professeur ordinaire, titulaire des deux Chaires.

Avec plusieurs Collègues, il créa l'Hôpital Saint-Vincent à Anvers, institution qui acquit en peu de temps une grande notoriété. Le Professeur Louis van den Wildenberg avait édifié à Saint-Vincent un des plus beaux services de Laryngologie.

Le 20 octobre 1946, lors de la 25^e année d'existence de cet hôpital, le Professeur Dauwe — au nom de ses collègues — a voulu rendre un hommage tout particulier à Louis van den Wildenberg, créateur de ce beau centre hospitalier. Sa Majesté la Reine Elisabeth, toujours attentive aux progrès de la Science médicale, avait tenu à visiter ce grand service de Laryngologie.

Il faut se rappeler qu'au début du siècle, cette discipline avait un développement chirurgical très limité et c'est alors que l'on vit en France — sous l'impulsion du Professeur Pierre Sebileau — se créer une chirurgie très étendue de la spécialité.

En Belgique par contre, ce furent les conceptions et les réalisations du Professeur van den Wildenberg et du Docteur Edmond Buys, Agrégé de l'Université de Bruxelles, qui — en véritables pionniers — transformèrent et élargirent le champ d'action de leur discipline.

Il nous suffit de parcourir les principaux travaux publiés par notre éminent Collègue pour nous rendre compte de l'étendue de ses vues et de l'ampleur de son activité créatrice.

En 1905, il publia la technique de la cure radicale de la sinusite fronto-ethmoïdale; ensuite, c'est une série de goîtres et de maladies de Basedow qu'il présente à la Société belge d'Oto-Rhino-Laryngologie.

En 1911, il publia une technique de laryngectomie totale accompagnée d'évidement ganglionnaire pour cancer du larynx. Ensuite, il traita de nombreux cas laryngés par méthode directe : des tumeurs bénignes, des lésions tuberculeuses et de nombreux cas de tumeurs malignes, il réussit même à enlever des papillomes diffus à deux enfants en bas âge.

Son activité se porte aussi vers d'autres secteurs de la spécialité, il rend compte dans plusieurs publications de différentes cures chirurgicales : des sinus frontaux et des sinus maxillaires. Puis, de nombreuses publications ont trait aux affections aiguës et chroniques de la mastoïde.

Nous y trouverons plusieurs cas de mastoïde de Bezold, guéris par une cure chirurgicale de conception hardie, servie par une réelle habileté technique. De même, nous voyons des interventions pour tumeurs malignes du maxillaire supérieur par incision trans-maxillo-faciale et de larges exérèses du maxillaire inférieur. Son rôle de novateur ne s'arrêta pas là; il s'intéressa vivement à la broncho-œsophago-scopie. Après un séjour à Philadelphie, chez le Professeur Chevalier Jackson, il publia de nombreux cas de corps étrangers et de tumeurs bénignes extraits par les voies naturelles.

L'Académie royale de Médecine le nomma « Correspondant » en 1930, « titulaire » en 1946 et il en fut « Président » en 1962. Il nous est impossible d'énumérer ici les multiples travaux publiés par notre Collègue.

Nous tenons à souligner son audience internationale traduite par les hommages rendus par diverses sociétés savantes étrangères. C'est ainsi qu'il fut nommé :

Membre d'Honneur :

- de la Société de Bronchoscopie Américaine;
 - de la Société Madrilène d'Oto-Rhino-Laryngologie;
 - de la Société Française d'Oto-Rhino-Laryngologie;
 - de la Société Italienne et de la Société Roumaine
- et enfin Membre d'Honneur de la Société de Laryngologie de Grande-Bretagne où il fut invité à pratiquer quelques opérations.

Il n'est pas étonnant qu'à l'occasion de sa Présidence à la Société belge d'Oto-Rhino-Laryngologie, le Congrès national attira tant d'auditeurs étrangers, qu'il revêtit l'aspect d'un Congrès International.

Il était porteur de nombreuses distinctions honorifiques notamment Grand Officier de l'Ordre de Léopold.

S'il fut un grand praticien, d'une activité inlassable, il fut aussi un cœur généreux, soignant et opérant avec dévouement de nombreux indigents; il suscita l'estime de ses malades et de ses confrères.

Cette carrière si noblement remplie pouvait s'appuyer sur l'aide morale et constante de son épouse, une grande Dame, qui sut si admirablement comprendre l'éminente carrière de son mari.

C'est pourquoi je m'incline avec respect devant Madame van den Wildenberg et je dis à ses enfants toute l'admiration que les Membres de l'Académie ressentent à cette évocation.

Je puis leur affirmer que le souvenir de leur père restera vivant parmi nous, comme il l'est dans la mémoire de tous ses anciens assistants et élèves.

M. le Président remercie M. van den Branden et invite l'Assemblée à observer quelques instants de silence à la mémoire du disparu.